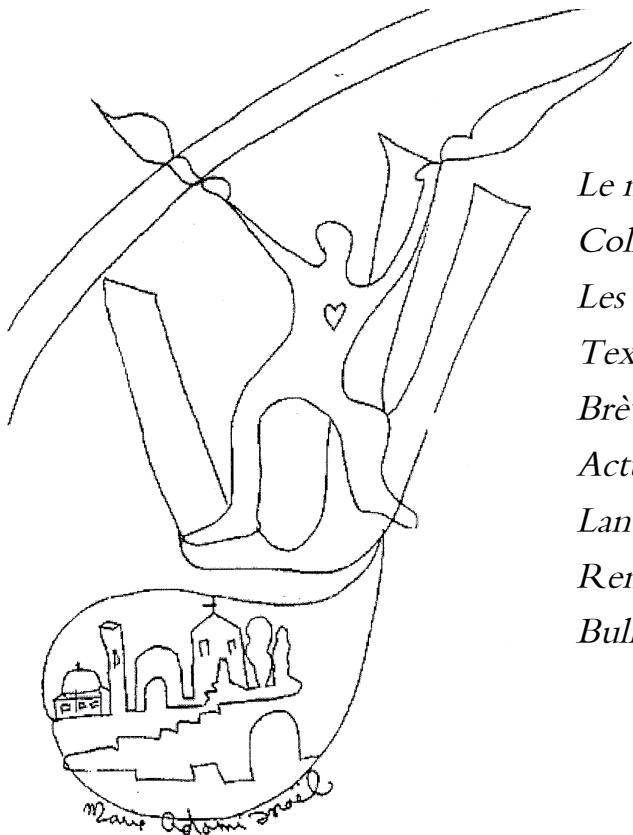




Lettre aux "Amis d'André Chouraqui "



Le mot du Président

Colloque "André Chouraqui, la Bible et l'Afrique"

Les archives, matière de mémoire

Texte inédit d'André Chouraqui

Brèves

Actualités

Lancement du site internet

Remerciements

Bulletin d'adhésion 2010

Présidente d'honneur : Annette Chouraqui ; Président : Professeur Jacques Michel ;
Vice-président : Professeur Cyril Aslanov ; Secrétaire, chargé de la "Lettre" : Francis Méir ;
Trésoriers : Colette Macchia et Moshé Chemla ; Coordinatrice : Sandra Serror ;
Comité scientifique : Professeurs Fernande Bartfeld, Francine Kaufmann, Cyril Aslanov et Denis Charbit

"Les Amis d'André Chouraqui" - Association culturelle n° 580496982
8 Ein Roguel 93 543 Jérusalem - Israël
Tél : 972 2 67 21 251 Fax : 972 2 67 32 610

Email : lesamis@andrechouraqui.com
www.andrechouraqui.com

Le mot du Président

Chers amis,

A l'occasion de la sortie de ce premier bulletin de l'association des « Amis d'André Chouraqui », je m'adresse à vous en exprimant l'espoir qu'il deviendra un moyen efficace permettant de resserrer les liens entre les membres de notre association, d'en accroître le nombre, ceci dans le but essentiel de promouvoir notre mission commune. Car il s'agit bien d'une mission, qui constitue pour moi, outre mon amitié pour Annette, la raison essentielle d'accepter la présidence de l'Association. Notre but principal est de faire mieux connaître Natân André Chouraqui en Israël, dans ce pays où il a choisi de vivre, où il a écrit la majorité de son œuvre immense et où « mort de joie » il repose, comme il l'a désiré « habitant provisoire d'une tombe dans un cimetière de Jérusalem », cette ville dont il a été le maire-adjoint et où nous œuvrons pour qu'une reconnaissance officielle lui soit accordée en nommant une rue à son nom.

Nous vivons en Israël dans une société qui, plus que jamais, a besoin de connaître et de pratiquer ce qui constitue l'essentiel du message de l'œuvre que nous a léguée André : tolérance, reconnaissance et acceptation des différences, respect de l'« autre », renoncement à la violence, aux fanatismes de tout bord et aussi et surtout, conviction profonde que cela n'est pas utopique. Car André Chouraqui, cet homme aux multiples facettes, n'a pas été un rêveur, mais un homme d'action. Il est difficile d'imaginer un domaine de l'activité humaine dans lequel André ne s'est pas engagé à telle ou telle étape de sa longue et fructueuse vie, tout en tentant « d'éviter l'illusion, de fuir le partage ».

J'ai eu le privilège de faire partie de son cercle d'amis. Ce que j'ai appris en le côtoyant a été et reste pour moi une source de confiance en un avenir meilleur, un remède contre le pessimisme et contre l'abattement. Faire partager par mes concitoyens israéliens mon admiration pour cet homme d'exception et mieux faire connaître son œuvre est pour moi un devoir personnel d'amitié.

Professeur Jacques Michel,
Président

* * *

Colloque "André Chouraqui, la Bible et l'Afrique"

Le 3 mai 2009, s'est tenu à l'Institut Van Leer de Jérusalem un colloque en hébreu sur «André Chouraqui, la Bible et l'Afrique», présidé par le Professeur Jacques Michel et présenté par le Professeur Francine Kaufmann. Nous avons écouté avec intérêt les brillants exposés de Cyril Aslanov (Professeur à l'Université de Jérusalem), de Yoël Sher (Ambassadeur d'Israël) et suivis sur grand écran les témoignages vidéos de trois personnalités africaines qui ont côtoyé André Chouraqui.

Dans sa présentation, le Pr. Jacques Michel a rappelé, outre sa carrière d'écrivain, la richesse du parcours d'André Chouraqui. Après avoir passé un doctorat de droit, il fut



De gauche à droite : Pr. Jacques Michel, Pr. Francine Kaufmann, Pr. Cyril Aslanov et l'Ambassadeur Yoël Sher

étudiant à l'Ecole rabbinique de Paris, résistant, Conseiller de David Ben Gourion, maire-adjoint de Jérusalem auprès de Teddy Kollek et actif dans de nombreuses organisations internationales, françaises et israéliennes. Il était un ami qui savait aider et encourager dans des situations difficiles, donnant toujours l'espoir d'un avenir meilleur.

Puis, Jacques Michel a rappelé les objectifs de l'Association: d'une part, conserver et classifier les archives d'André Chouraqui afin de les ouvrir aux recherches académiques. D'autre part, continuer la publication de son œuvre et la faire connaître à un large public en Israël en traduisant en hébreu ses principaux livres. Ceci est une nécessité pour faire connaître son message que l'on peut résumer en une simple phrase : « Connais ton prochain, respecte-le et après tu pourras parler avec lui ». « C'est ce qu'il m'a enseigné et que j'essaie à mon tour de transmettre » a ainsi conclu Jacques Michel.

Témoignage de Doudou Diène

Sénégalais, - rapporteur spécial de l'ONU sur les formes contemporaines de racisme, de discrimination raciale, de xénophobie et d'intolérance - Doudou Diène a lu Chouraqui avant de l'avoir connu. Il est particulièrement intéressé par l'approche holistique du fait religieux « André a été un pionnier dans la lecture des textes sacrés de la Bible du Coran et de la Torah... pour montrer à la fois les racines communes très profondes mais aussi ce qui fait la spécificité de chaque tradition religieuse et spirituelle ».

Doudou Diène a invité André à devenir l'un des premiers membres du Comité de Dialogue Interreligieux à l'Unesco. Leur complicité reposait sur cette racine africaine qu'André assumait complètement. Il était très intéressé par cette haute tradition spirituelle africaine, que les occidentaux ou anthropologues ont réduit en l'appelant "animisme".

« Dans le parcours spirituel d'André il y a ce vécu, cette tension d'être dans un Etat qui a été fondé dans un contexte d'opposition, de violence, de guerre, et il a voulu traduire ses valeurs spirituelles (...) au delà du politique, du nationalisme, de voir en quoi nos textes sacrés celui de l'autre, de l'Arabe, du Musulman , du Palestinien, sont profondément proche du mien, de la Torah, ce sont les raisons pour lesquelles, les racines de l'amour se trouvent aussi dans son oeuvre: il a découvert les fontaines, la source commune, c'est cela qui restera à travers le temps. »

Témoignage de Marie-Laure Croiziers de Lacivivier

Franco-sénégalaise, nièce du Président Senghor, Marie-Laure Croiziers de Lacivivier, collectionneuse internationale d'art, oeuvre pour le rayonnement des arts plastiques notamment ceux du continent africain. Elle décrit André comme « un homme qui a su parler avec humanisme, profondeur de sentiments et surtout beaucoup d'amour et d'humilité... ».



André Chouraqui et Doudou Diène à Tachkent en Ouzbekistan lors d'un congrès de l'UNESCO en 2000



Marie-Laure Croiziers de Lacivivier et André Chouraqui

« André s'est intéressé aux mots, il est entré dans la profondeur des mots : "MOT", dans la réanimation des mots qui pouvaient soigner des maux : "MAUX" ».

« Si je dois retenir quelque chose: il avait toujours en tête une utopie, un rêve. Il disait "soyez optimiste et surtout maintenant parlons de réconciliation". Il avait un regard pénétrant, qui vous réanimait, c'était le regard d'un homme habité par la lumière de Dieu».

Après avoir évoqué son « rapport tellurique » avec l'Afrique, elle parle des amis africains d'André, à commencer par le Président Léopold Sédar Senghor avec qui il a « partagé des instants de poésie, de grand bonheur, de culture... Son rapport avec Senghor: c'étaient des frères jumeaux, c'était son double noir, André était le blanc qui a rencontré son frère noir. Ils avaient cette complémentarité entre eux, c'était son alter ego. Senghor était plus dans la poésie. André est plus dans la pacification des choses. Senghor était aussi un homme politique et André, un disciple de l'amour».

Témoignage de Gaston-Paul Effa

D'origine camerounaise, ancien séminariste, professeur de philosophie, Gaston-Paul Effa, raconte sa rencontre avec André, grâce à un éditeur et ami, Daniel Radford.

« J'étais théologien à l'Institut de Théologie Catholique de Strasbourg lorsqu'était sortie la fameuse *Bible Chouraqui* ; alors qu'on nous demandait d'étudier sur la Bible de Jérusalem, moi je passais mon temps à travailler à partir de la Bible d'André Chouraqui, et je rêvais un jour de pouvoir rencontrer cet homme et discuter avec lui. » Puis, j'ai étudié sept ans l'hébreu « langue particulièrement riche, qui nous permet des échanges interculturels » .

« J'ai rencontré André pour la première fois à Paris, et ensuite on s'est vu dans cette belle demeure qui domine Jérusalem où il m'a reçu et où nous avons entrepris notre dialogue: *le livre de l'Alliance*. Et cet homme qui avait déjà plus de quatre-vingts ans m'a parlé (...) comme si j'avais son âge. Il m'a éclairé, il m'a permis d'aller véritablement au bout de ma quête, d'explorer, de dire des choses sur cette Afrique que je ne soupçonnais pas en moi, que je n'étais pas capable de dire tout seul.

J'ai compris qu'il m'a fait grandir et qu'il continuait malgré son âge à grandir. C'est être ça, le sage; le sage c'est celui qui devient élève à la place de l'élève et qui permet à l'élève de devenir maître à la place du maître. *Le livre de l'Alliance* a été le moment où nous sommes devenus comme co-créateur avec le divin, nous avons parlé à côté du divin, comme si nous faisions nous mêmes, oeuvre divine ».



Gaston-Paul Effa et d'André Chouraqui à Jérusalem

André Chouraqui et Léopold Sédar Senghor : regards croisés

Par Cyril Aslanov, Université Hébraïque de Jérusalem

Léopold Sédar Senghor et André Chouraqui se ressemblent à maints égards. Tous deux sont nés dans l'Empire colonial français à l'apogée du colonialisme. Ils ont l'un comme l'autre étudié dans le cadre du système scolaire français où ils ont acquis une identité autre qui s'est superposée à leur identité originelle — l'appartenance à la nation sèrene dans le premier cas et la séphardité nord-africaine dans le second. En outre ils ont élaboré tous deux un compromis entre le pôle de

l'universalité, correspondant à la culture française, et le pôle de l'ethnicité. Le premier a trouvé ce moyen terme dans le concept de négritude, alternative africaine à l'outrecuidante équivalence entre francité et universalité. De son côté, Chouraqui s'est efforcé de tracer une troisième voie une fois après avoir pris ses distances de l'idéologie francocentriste de l'Alliance Israélite Universelle pour adhérer au sionisme dont il proposa une interprétation sui generis. Du reste, ce troisième stade de la dialectique qui mène de l'ethnicité à l'universalité et de celle-ci à une universalité teintée de particularisme a été vivement critiqué par les tenants d'options plus radicales, désireux de couper les ponts avec la civilisation française ou la culture européenne. Senghor fut souvent accusé de collaboration avec le néo-colonialisme français des années 60-70. Quant à Chouraqui, il a parfois été critiqué pour ses prises de position trop complaisantes à l'égard des religions et des nations avec lesquelles il menait un dialogue.

Dans leur synthèse entre l'ethnicité et l'universalité, Senghor et Chouraqui ont élargi l'assiette de leur identité originelle afin d'englober toutes les modalités de l'ethnicité générale dont leur ethnicité particulière n'est qu'une modalité parmi d'autres. Senghor a étendu le champ de ses intérêts de la micro-identité sérieuse à un panafricanisme modéré. Quant à Chouraqui, il refusa de se limiter à ses racines juives nord-africaines, désireux qu'il était de retrouver les racines spirituelles communes aux Juifs de tous les pays et de toutes les époques.

Le parallélisme et les similitudes entre les itinéraires de Senghor et Chouraqui nous a incité à rechercher dans la production littéraire de ces deux auteurs des traces de leur trajectoire commune qui mène de l'ethnicité à l'universalité parlant français et de celle-ci à un universalisme plus authentique parce qu'affranchi de l'équivalence trompeuse entre francophonie et universalité. Nous nous concentrerons sur le principal recueil de poèmes d'André Chouraqui, le *Cantique pour Nathanaël*.¹ Les idées exprimées dans les œuvres poétiques de Senghor et Chouraqui sont explicitées dans les essais de ces deux auteurs, ce qui facilite le décodage de leur poésie. Enfin, l'entreprise de traduction en français des livres saints des trois religions monothéistes ressemble dans une certaine mesure au projet senghorien de faire découvrir au public français les trésors de la poésie nègre.² Le parallèle entre Senghor et Chouraqui qui repose sur plus d'un point commun entre les deux hommes est en mesure d'apporter un éclairage nouveau sur chacun d'entre eux.

André Chouraqui sous les tentes de Hâm

Par Yoël Sher, Ambassadeur d'Israël

André Chouraqui, si connu pour ses travaux sur l'Afrique du Nord, a également entretenu des liens étroits avec l'ensemble du continent noir et ses figures les plus marquantes, tel Léopold Senghor, symbole lui-même de la symbiose nègre-berbère. Ces liens remontent au début des années 50, bien avant que la plupart des Israéliens eussent découvert l'Afrique. Dès 1952, André Chouraqui traverse le continent de long en large, d'abord en mission pour l'AIU. Jusqu'en 1984, il y effectuera neuf voyages, séjournant dans une vingtaine de pays.

En Afrique du Sud, il est atterré par les manifestations de l'apartheid dont il ressent personnellement la souillure, rendue plus vive encore avec l'accession des anciennes colonies françaises et anglaises à une souveraineté qu'il juge précaire. Il s'élève violemment contre la corruption, l'analphabétisme, les guerres intestines - inévitable fruit de l'union monstrueuse entre la famine et l'ignorance.

¹ André Chouraqui, *Cantique pour Nathanaël*, Paris, José Corti, 1960, Albin Michel, 1991.

² Léopold Sédar Senghor, *Anthologie de la poésie nègre et malgache*, Paris, Presses Universitaires de France, 1972.

Mais c'est en 1971, ancien maire-adjoint de Jérusalem, qu'il pénètre véritablement sous la tente de Hâm, qu'il rencontre des dirigeants politiques, religieux, universitaires. Il donne de nombreuses conférences, des interviews, atteint des milliers d'auditeurs. Il convainc ses interlocuteurs que l'universalité est meilleure pour Jérusalem que son internationalisation. Et que la Bible a une bien plus grande puissance explosive que le petit livre rouge de Mao.

Mais la décolonisation laisse apparaître une certaine ambiguïté envers la Bible. Quand les missionnaires blancs sont venus, nous avions la terre et eux la Bible, accusent les Africains. Ils nous ont appris à prier les yeux fermés et, lorsque nous les avons rouverts, nous avions la Bible et eux la terre...

La problématique du texte biblique commence dès la Genèse, avec la malédiction de Hâm par Noé, ses descendants étant condamnés à la servitude. De là à accuser les prêtres blancs de propager la Bible pour justifier un esclavage de droit divin, il n'y a qu'un pas.

Une importante conférence internationale sur l'Afrique et la Bible se réunit à Jérusalem en 1972. André Chouraqui y réfute toute connotation raciste dans la Bible et souligne que la création de l'homme a toujours été perçue par nos sages comme un symbole d'unité du genre humain, et que le premier héros dont elle fait mention est Nimrod, fils de Koush. Il cite plus tard le cardinal Zoungrana, archevêque de Ouagadougou: la négritude, dénominateur commun actif de tous les Noirs, permet une nouvelle approche de la Bible, en tant que ferment d'unité et non de division.

Un des derniers livres d'André Chouraqui, *le Livre de l'Alliance*, est le résultat de ses entretiens avec Gaston-Paul Effa, camerounais qui enseigne la philosophie à Sarrebourg. A Effa qui lui demande si la Bible maudit réellement l'Afrique, il rejette cette accusation et affirme que chacun des fils de Noé représente un caractère différent, mais que tous ces caractères vivent en nous. Le malheur des Africains provient de l'homme blanc et non de Dieu. Y a t'il un point commun entre les cultures animistes et le judaïsme? Absolument, répond Effa, c'est la conscience aiguë de la présence divine ou des esprits, dans chaque chose au sein de la nature. Chouraqui évoque le danger de perte de l'identité africaine par suite de l'assimilation, et ose demander à son tour si l'état de négritude n'est pas la grande chance des Africains, car sans elle ils auraient oublié qui ils sont. Vous avez parfaitement raison, répond Effa, et la preuve, c'est que ceux qui rejettent leur identité culturelle tentent de se blanchir la peau!

Et c'est ainsi que l'esprit juif et universaliste d'André Chouraqui rencontre l'esprit qui s'élève de la tente de Hâm.

* * *

Expérience à Johannesburg

Un texte inédit d'André Chouraqui écrit le 23 mars 1954

Le quai d'une gare. Un train part. Un homme court pour le rattraper. Il s'accroche au wagon qui passe. Nous sommes dans une grande cité africaine. Cet homme est noir. Le wagon est réservé pour les blancs. Un représentant de cette race se tient sur la plate-forme. Il réagit aussitôt. Coups de pied. Le noir roule sur le quai. Un voyageur du dernier wagon, témoin de la scène, fait un signe engageant au Noir. Celui-ci se redresse et se précipite vers cette portière ouverte. La



même scène se renouvelle. L'homme qui invitait, à coup de pied fait lâcher prise au Noir qui roule à nouveau sur le quai. Le contrôleur du train est témoin de la scène. Il se dirige aussitôt vers le premier Blanc et le félicite, vers le deuxième Blanc et le félicite. Ils appliquaient la loi...

L'obsession se poursuit partout, wagons pour les Noirs, autobus pour Noirs, vespasiennes pour Noirs, quartiers réservés pour les Noirs...Deux sociétés se côtoient sans jamais se pénétrer...

Un prêtre vint un jour me rendre visite dans un hôtel du centre de la ville. Je remarquai à peine son trouble lorsque je l'invitai à s'asseoir dans les salons du palace. Il me quitta avant même que nous eussions entamé la conversation. Je n'avais pas remarqué qu'il était "Coloured". Ses cheveux, légèrement crépus, le dénonçaient aux yeux experts du public : il risquait d'être ignominieusement mis à la porte...

Dans la rue, les regards sont durcis. Noirs et "Coloured" se sentent enfermés dans un impitoyable ghetto dont rien ne vient tempérer la rigueur, ni les salaires, ni les emplois, ni les perspectives d'avenir qui se heurtent au mur infranchissable de la couleur de la peau. Les Indiens sont maintenant rejetés du côté des Intouchables. Le Blanc connaît sa puissance et veut en garder tous les attributs : ségrégation horizontale. La victime est non seulement rejetée de la société mais elle doit encore porter son maître, le faire vivre par son travail et son obéissance. La tragédie n'est pas moindre du côté du Blanc. Il est aussi la victime du drame qu'il organise aveuglément. Complexe de culpabilité ou complexe de justification...Partout, on ne parle que de la « colour bar » et des problèmes qu'elle ne cesse de susciter. Je demandai à un jeune chrétien de quinze ans, athlétiquement découpé : "Que pensez-vous des noirs ?". La réponse est partie comme une flèche : "I hate them", "Je les hais".

Mais ceux-là mêmes qui n'ont pas l'orageuse franchise de la jeunesse et qui font profession de sentiments libéraux n'osent que rarement manifester contre la ségrégation. Elle est un fait de tous les instants. Il faudrait un surnaturel courage pour ne jamais succomber à la tentation d'orgueil du fort...

Un être admirable qui donne sa vie pour les Noirs s'attirait cette réplique : "Vous ne savez pas ce que vous faites : vous êtes en train de les convaincre qu'il est possible qu'on les aime !..." "Un jour, ce sera un tragique malheur d'avoir la peau blanche dans ce pays... »

J'entends la voix grave qui, près des collines d'or de la ville, prophétisait ainsi. L'échéance de ce malheur peut-être moins lointaine que ne l'espèrent ceux qui l'organisent car leur mauvaise conscience même les pousse à se justifier à leurs propres yeux en multipliant les écoles, les institutions sociales en faveur des Noirs. Et l'Inde, protectrice naturelle des Indiens nombreux, intelligents, actifs, veillent au loin, visible réserve de puissance...Les lois haineuses précipitent la prise de conscience du Noir, mais pourquoi faut-il que ses yeux ne rencontrent que le regard durci d'un maître qui renie l'élémentaire principe de l'unité de l'homme, pourquoi faut-il qu'il se voit condamné à ne pas aller jusqu'au bout du destin de l'homme, à être rivé par des lois iniques à une condition serve ?...

"C'est plus qu'un crime, c'est une erreur !"

Le mot cynique dit bien dans quelle voie sans issue s'engage un pays qui sera chaque jour davantage la proie de la peur.

Mais dans les ténèbres de cette négation, un regard accuse, et cette nuit porte le corps sanglant d'un Noir, notre frère...

André Chouraqui

Les archives d'André Chouraqui, matière de mémoire

Par Sandra Serror, coordinatrice

A mon arrivée dans la maison de la famille Chouraqui, je fus tout d'abord captivée par le grand nombre de livres - rien d'étonnant me direz-vous - nous sommes dans la maison d'un grand penseur et homme d'action du XX^{ème} siècle ; mais je n'avais pas encore approché les archives. Celles-ci sont présentes partout, tout autour de moi, dans les moindres recoins, dans le bureau d'André Chouraqui, dans la cave, les couloirs... des classeurs, des dossiers emplis de manuscrits, photographies et documents divers...

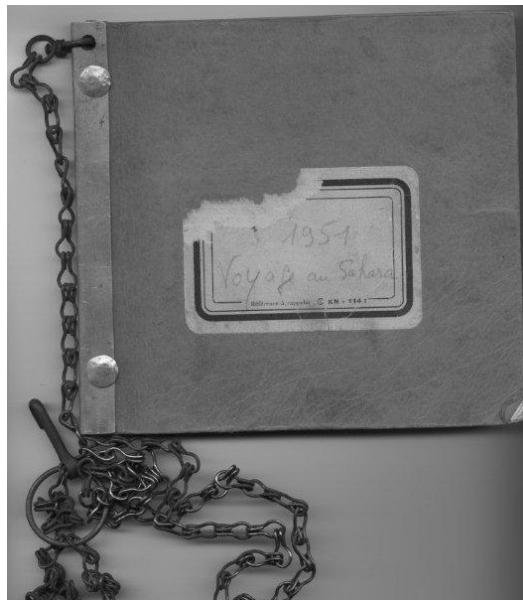
En lisant un passage de *L'Amour fort comme la mort*, on comprend mieux la quantité innombrable de matière à étudier :

“Je partis du plus proche de moi-même et au ras du sol en enquêtant sur ma famille, son nom, son passé en Afrique du Nord, en Espagne, en Israël [...]. Parti de mon entourage immédiat, je fus amené à élargir ma recherche aux réalités dont nous vivions, la Bible, la pensée juive, Israël connu dans ses diasporas aussi bien que dans sa patrie renaissante. En voyageant sans cesse à travers le monde et les livres, je me familiarisais avec les différentes disciplines de l'esprit, l'histoire, la sociologie, la linguistique, l'exégèse, la théologie, les langues sémitique, que sais-je encore ?” (*L'Amour fort comme la mort*, Robert Laffont, p. 455)

Le fonds comprend des manuscrits, des documents dactylographiés, des épreuves en placards, des documents épistolaires, des photographies, des spicilèges, des coupures de presse, des enregistrements audio sonores et vidéos ainsi que des fichiers informatiques ; et d'autres types de documents qui font partie des archives (des dépliants, des in-planos, des tirés à part, des illustrations, des décorations, des diplômes, des médailles, etc.). Loin d'être des alignements de classeurs, de boîtes, de liasses, tous ces documents nous révèlent en filigrane la vie, la pensée et l'œuvre d'André Chouraqui. L'ensemble du fonds réorganisé dans son unité intrinsèque, dévoile une impressionnante capacité de travail.

La découverte de l'archive se fait pas à pas, sélectionner le dossier, tourner les pages, lire quelques bribes... Je parcours les papiers à la recherche de perles, de "scoops" selon le mot d'Emmanuel, son fils... Il ne s'agit pas de n'importe quelles archives; ce sont celles qui suscitent, qui dégagent des émotions; celles qui éveillent les sens par la beauté des supports ou le simple contact au touché. Ces archives "sensibles" sont les cahiers d'école d'André Chouraqui, ses agendas scolaires, feuillets de traduction de la Bible mis en recueil, et autres carnets sur lesquels il griffonnait ses notes, ses pensées, ses rencontres. Ces documents ont d'autant plus de valeur qu'ils sont accompagnés des précieux détails et savoureuses anecdotes d'Annette Chouraqui, son épouse et principale collaboratrice.... En réponse à mes nombreuses interrogations, à mes tâtonnements; elle apporte ses éclaircissements, ses souvenirs, ses émotions. Véritable mémoire vivante, elle pose un nouveau souffle de vie sur le papier parfois jauni par le temps.

Les archives d'André Chouraqui ont été au fil des années, regroupées par thèmes (A.I.U, Présidence du Conseil, municipalité...) ou types de document (articles, conférences, correspondances...), nous nous efforçons donc de conserver une grande partie de l'organisation



Carnet de bord de la traversée du Sahara, 1951-52

Le fonds comprend des manuscrits, des documents dactylographiés, des épreuves en placards, des documents épistolaires, des photographies, des spicilèges, des coupures de presse, des enregistrements audio sonores et vidéos ainsi que des fichiers informatiques ; et d'autres types de documents qui font partie des archives (des dépliants, des in-planos, des tirés à part, des illustrations, des décorations, des diplômes, des médailles, etc.). Loin d'être des alignements de classeurs, de boîtes, de liasses, tous ces documents nous révèlent en filigrane la vie, la pensée et l'œuvre d'André Chouraqui. L'ensemble du fonds réorganisé dans son unité intrinsèque, dévoile une impressionnante capacité de travail.

La découverte de l'archive se fait pas à pas, sélectionner le dossier, tourner les pages, lire quelques bribes... Je parcours les papiers à la recherche de perles, de "scoops" selon le mot d'Emmanuel, son fils... Il ne s'agit pas de n'importe quelles archives; ce sont celles qui suscitent, qui dégagent des émotions; celles qui éveillent les sens par la beauté des supports ou le simple contact au touché. Ces archives "sensibles" sont les cahiers d'école d'André Chouraqui, ses agendas scolaires, feuillets de traduction de la Bible mis en recueil, et autres carnets sur lesquels il griffonnait ses notes, ses pensées, ses rencontres. Ces documents ont d'autant plus de valeur qu'ils sont accompagnés des précieux détails et savoureuses anecdotes d'Annette Chouraqui, son épouse et principale collaboratrice.... En réponse à mes nombreuses interrogations, à mes tâtonnements; elle apporte ses éclaircissements, ses souvenirs, ses émotions. Véritable mémoire vivante, elle pose un nouveau souffle de vie sur le papier parfois jauni par le temps.

Les archives d'André Chouraqui ont été au fil des années, regroupées par thèmes (A.I.U, Présidence du Conseil, municipalité...) ou types de document (articles, conférences, correspondances...), nous nous efforçons donc de conserver une grande partie de l'organisation

originale Mais ces documents d'archive ne sont pas tous organisés selon un classement cohérent ou avec une documentation détaillée de leurs contenu ; c'est une partie de notre travail [...].

Afin de rendre accessible cette collection pour la recherche, nous devons procéder à l'organisation physique des matériaux dans un but utile, et créer un outil approprié de recherche, afin que l'utilisateur puisse identifier et localiser aisément les documents qui l'intéressent.

Le traitement physique de cette collection comprend donc quatre activités connexes: recueillir les archives, les analyser; les organiser et créer une nomenclature. Dans la pratique, c'est un ensemble d'opérations itératives, plutôt que le suivi linéaire des étapes indiquées ci-dessus.

La manière dont les éléments sont regroupés et organisés peut révéler de nouvelles informations qui aident à la compréhension et l'interprétation des documents. Au cours de ce processus, nous recueillons des données sur la provenance, la composition physique, le contenu, la signification historique des documents, etc. Toutes ces actions permettent de donner une autre image des archives, de bousculer les stéréotypes et visions poussiéreuses encore présentes dans les esprits, de rendre accessible le document d'archive au plus grand nombre; mais surtout, de pérenniser l'action qu'a menée André Chouraqui à travers le monde pour la paix et la réconciliation entre les peuples et les religions.

* * *

Brèves...

Voyage de Fantacé Cissé

Nous avons aiguillé et aidé Fantacé Cissé, jeune étudiante musulmane en Bi-licence Histoire / Sciences Politiques à Paris I, lauréate de la bourse Zellidja (la *Fondation Zellidja* attribue des bourses de voyage pour permettre à des jeunes de 16 à 20 ans d'effectuer seuls un voyage d'étude sur le sujet de leur choix, dans le pays de leur choix et de remettre à leur retour un carnet d'étude sur leur voyage). Fantacé a donc passé un mois en Israël pour étudier et analyser les contrastes géopolitiques existants entre Jérusalem et Tel Aviv ; mais aussi pour des raisons personnelles qui touchent à son histoire et ses envies.

Table ronde le 16 juillet 2009 au Consulat Général de France de Jérusalem

Autour de la revue de l'Université Hébraïque de Jérusalem : *Perspectives "De Aïn-Témouchent à Jérusalem"* en présence du Consul Général de France à Jérusalem, Monsieur Alain Rémy ; et avec les collaborations du Centre Romain Gary et de la librairie Vice-Versa.

Présidence de séance : **Pr. Fernande Bartfeld**.

Ouverture : **Pr. Jacques Michel**, Président des "Amis d'André Chouraqui".

Avec les contributions des Professeurs **Francine Kaufmann**, Université Bar Ilan, **Cyril Aslanov**, Université Hébraïque de Jérusalem, **Denis Charbit**, Université Ouverte de Tel-Aviv et de **Yohanan Cohen-Yashar**, Université Bar Ilan.

* * *

Actualités...

Documentaire d'Emmanuel Chouraqui

écrit par Francine Kaufmann et Emmanuel Chouraqui

Né dans une petite ville algérienne, André Chouraqui, frappé dès l'âge de sept ans par une poliomyélite dont il sort paralysé, a eut un parcours et une œuvre aussi incroyables que remarquables...

Il est le premier et le seul homme à avoir traduit et commenté les livres sacrés des trois grandes religions abrahamiques : la Bible, le Nouveau Testament et le Coran parce qu'il a compris que la paix d'Israël passerait par la paix des religions.

Après la Seconde Guerre mondiale, à l'Alliance Israélite Universelle, aux côtés de René Cassin, il contribua à la reconstruction des communautés juives du monde. Il participa également à la consolidation de l'Etat d'Israël, comme conseiller de David Ben Gourion, Premier ministre du gouvernement israélien. Il fut adjoint au maire de Jérusalem, Teddy Kollek, à l'époque de la Guerre des Six jours et de la réunification de Jérusalem.

Je fais ce film qui retrace la vie d'André Chouraqui, mon père, pour analyser ce qu'il a accompli dans un monde déchiré. Composé d'images d'archives (photos, manuscrits, correspondance, textes de conférence, coupures et dossiers de presse), de films et de photos de famille, d'interviews de personnalités qui ont cotoyé André Chouraqui dans ses différents périples à travers quatre continents, d'extraits de pièce de théâtre, des lectures de ses œuvres ; avec des images tournées par nos soins en Algérie, en France, en Israël, ainsi que ses commentaires ; le film retrace de façon chronologique le parcours d'André Chouraqui, poète, visionnaire, homme de spiritualité, mais aussi homme d'action et de dialogue ; et également père de famille.

Exposition et tables-rondes le 24 janvier 2010 à Ashdod

Au Centre francophone d'Ashdod sur le thème « André Chouraqui, vous connaissez ? Homme de lettres et homme d'action »

Inauguration de l'exposition

Allocutions : **Dr. Yéhiel Lasry**, maire d'Ashdod
Pr. Jacques Michel, Pdt des " Amis d'André Chouraqui "

1ère Table ronde : "André Chouraqui et la fraternité d'Abraham"

Modérateur : **Roselyne Déry**, Attachée pour le livre à l'Ambassade de France

Intervenants : **Emile Moatti**, Délégué Général de la "Fraternité d'Abraham" à Jérusalem
Père Abbé Charles Galichet, Abbaye d'Abu Gosh
Slimane Benaïssa, écrivain, dramaturge (message vidéo)



Interlude musical- Pause café

2ème Table ronde : "André Chouraqui, hébreu, juif, israélien"

Modérateur : **Colette Avital**, Dir. Générale du Centre pour l'éducation de la Fondation Berl Katznelson

Intervenants : **Pr. Francine Kaufmann**, Université Bar Ilan, Ramat Gan
Pr. Cyril Aslanov, Université Hébraïque de Jérusalem
Pr. Denis Charbit, Université Ouverte, Tel-Aviv

Visite du Musée d'Art Contemporain - Cocktail - Musique classique

<http://www.andrechouraqui.com>

Le nouveau site d'André Chouraqui

Le nouveau site internet www.andrechouraqui.com élargi à l'association, sera lancé lors de l'événement en hommage à André Chouraqui à Ashdod le 24 janvier 2010. David Chouraqui et son équipe d'informaticiens et graphistes ont conçu la structure, le design et la navigation du site. Celui-ci, très épuré, interactif et attrayant, nous invite à parcourir la vie, l'œuvre et la pensée d'André Chouraqui, grâce à des vidéos, des photos, des extraits d'archives, toujours renouvelés et permettra également aux internautes de l'enrichir, de s'y inscrire gratuitement et s'ils le souhaitent, de soutenir financièrement – via un compte paypal – les projets de l'association, tels que film, publication, traduction. N'hésitez pas à le découvrir et à nous faire part de vos critiques et suggestions.

Les Amis d'André Chouraqui

The website features a top navigation bar with links for Biographie, Bibliographie, Anthologie, Etudes, and Album. Below this is a 'Vidéothèque' section with a video player showing a man in a suit. To the right are sections for 'Membres' (with user icons and names: Elisabet..., Jeremie..., mano, Sandra...), 'Nouvelles' (with news items: 'Le site d'André Chouraqui' and 'André Chouraqui, Vous connaissez?'), and 'Projets' (with a news item: 'Traduction de L'Amour fort comme la mort...'). The 'Archives' section contains news items: 'Paroles de sa petite-fille Naama...' and 'André Chouraqui nommé délégué de...'. The 'Les groupes' section has a 'crée un groupe' button. The footer includes links for 'Lettre aux Amis d'André Chouraqui' and 'janvier 2010'.

Page d'entrée du site internet des "Amis d'André Chouraqui"

Remerciements

Permettez moi ici de remercier très chaleureusement tous nos amis qui se sont investis cette année dans notre association, par leur présence, leurs dons et leurs actions, lors de nos différentes réunions et manifestations...Grâce à leur dynamisme, André reste réellement présent et j'éprouve une grande satisfaction, une vrai joie à pouvoir contribuer au rayonnement de sa pensée, de son oeuvre afin de promouvoir et de perpétuer son message.

L'année qui vient porte également en elle les prémisses de nombreux évènements : l'exposition – table ronde à Ashdod, la participation au 150^{ème} anniversaire de l'Alliance Israélite Universelle etc.

Nous espérons, avec votre aide et votre soutien, continuer ces actions et susciter de nouvelles publications et traductions de ses livres, de certaines correspondances, ainsi que d'écrits inédits. Nous voudrions aussi encourager des chercheurs à s'intéresser à son oeuvre, participer et contribuer à des échanges, des dialogues entre cultures et spiritualités diverses.

Merci, Chers Amis, de nous aider par votre présence à réaliser tous ces projets.

Annette Chouraqui,
Présidente d'honneur

Bulletin d'adhésion ou de renouvellement

2010

Afin de manifester votre soutien à notre action, nous vous proposons d'adhérer ou de renouveler votre adhésion à notre association, en envoyant vos cotisations ou dons.

Membre bienfaiteur : 250 shekels ou plus / 50 € ou plus/ 70 \$ ou plus

Membre actif : 100 shekels / 20 € / 25 \$

Etudiant: 50 shekels / 10 € / 15 \$

Don à votre convenance

1. Par chèque bancaire (uniquement en shekel) libellé :

« Les Amis d'André Chouraqui »

8, Rehov Ein Roguel -93543 Jérusalem – Israël

2. Par virement bancaire à l'ordre :

« Les Amis d'André Chouraqui »

En Shekels ou \$

cpt n° : 456090

Banque Hapoalim (12) – code swift : Poalilit

IBAN IL60-0127-4800-0000-0456-090

Agence Talpiot N° : 748

101, DerekhHevron :

93460 Jérusalem – Israël

En Euros (à Paris)

cpt n° : 00 34 00 90 923

Banque USBC-France – Code banque 30056

Code Guichet 00034- Clé RIB :60

Agence Neuilly-Roule n° : 034

21, rue du Château

92200 Neuilly/Seine – France

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

Tél. :

Fax

Courriel (E-mail) :

Montant de la cotisation :

Montant du don :

Date

Signature

Avec nos sincères remerciements,

« Les Amis d'André Chouraqui »